

dans ces combinaisons faites avec intelligence, avec savoir, que réside la vie des campagnes? Eh bien! si les sociétés d'agriculture comptaient des milliers de membres; si toutes ces questions étaient traitées par ces sociétés, il en résulterait, sans contredit, des avantages immenses et les faits seraient en rapport avec le droit. Aide-toi, le ciel t'aidera; c'est clair! Que les cultivateurs s'occupent un peu plus de leurs affaires, ces affaires marcheront bien coup mieux et on ne pourra plus lors leur tondre la laine sur le dos, sans les entendre crier. Voilà bien longtemps que nous tenons ce langage et malheureusement nous prêchons dans le désert. Il viendra peut-être un temps, il faut l'espérer, où les intérêts du pays seront mieux compris."

L'enseignement apicole.—Nous lisons dans *L'Apiculteur*, livraison de mars: "En éignement apicole que nous demandons à cor et à cri dans les écoles primaires de notre pays (France), se vulgarise à l'étranger. M. Valquet nous écrit du Canada: "Je donne depuis quelques mois des leçons d'apiculture à l'école normale Jacques Cartier, à Montréal. J'ai une quarantaine d'élèves. . . . Le bureau d'éducation ne me donne qu'un petit salaire, il manque de fonds. On me promet une meilleure rémunération." Il paraît qu'on manque de fonds pour l'enseignement de la production dans tous les pays où l'on en emploie tant pour apprendre à s'entretenir (entretien des armées permanentes).

— Les apiculteurs américains signalent comme ennemis des abeilles: le *Reduve à pattes épaisses* (*Reduvius crassipes*, de Fab.), et le *Cicade aux yeux rouges*, "the red-eyed Cicada."

L'apiculture au Canada.—Notre apiculteur canadien, M. Thomas Valiquet, vient de communiquer à *L'Apiculteur*, journal publié à Paris, les renseignements suivants: "Les abeilles, au Canada, n'ont donné, en 1877, qu'une faible récolte: au dessous de la moyenne. Cette petite récolte nous est arrivée dès le début de la belle saison. Je n'ai jamais vu plus beau miel et si aromatisé. Mais cette belle perspective fut de courte durée. Une sécheresse très sévère commença au mois de juillet et arrêta la production du miel pour le reste de la saison. Néanmoins nos ruchées étaient assez lourdes à l'automne.

"Il est bien constaté qu'en Amérique, les colonies d'abeilles, pour bien passer l'hiver, doivent être enfermées dans une cave ou une tranchée recouverte de terre. Mais comme les ruchées restent sept mois en hivernement, il faut savoir donner de l'air aux abeilles pour conserver leur santé. Dans le Sud-Ouest et l'Ouest des Etats Unis, il y a beaucoup d'abeilles et on les laisse hiverner dehors. Aussi l'hiver 1877-78, long et froid, a été fatal aux abeilles dans cette partie des Etats-Unis. Bon nombre de ruchées ont été anéanties."

— Le comité d'agriculture à la Chambre Fédérale s'est assemblé le 15 mars au matin. M. Benoit, député de Chambly, a suggéré au comité que M. A. E. Barnard, rédacteur du *Journal d'agriculture* de la province de Québec, fût appelé à donner des informations au sujet de la culture de la betterave à sucre, question dont ce monsieur a fait une étude spéciale.

RECETTES

Peinture au lait et à la chaux.

Prenez du lait caillé, que vous mêlerez à de la chaux, que vous aurez éteintes en versant une petite quantité d'eau dessus, en sorte qu'elle s'élève à l'air en se réduisant en poudre. Mélangez de cette chaux en poudre au lait caillé, qui reviendra aussitôt fluide; continuez à ajouter de la chaux jusqu'à ce que le mélange ait la consistance convenable pour être étendu au pinceau.

Vous devez choisir la couleur que vous voudrez à cette couleur, en y mêlant soit de l'ocre jaune, soit du rouge de Prusse, soit du noir de fumée, suivant que vous voudrez donner à votre couleur une teinte jaune, rouge, gris, etc. Le bien de Prusse bien broyé, la laque, vous fourniront, si cela vous convient, des nuances encore plus délicates.

Si vous joignez une trop grande quantité de terres ou de matières colorantes à la chaux, vous diminuerez certainement ses propriétés adhésives. Vous ajouterez alors quelques blancs

d'œufs bien battus à votre préparation, en remarquant, toutefois, que trop de blanc d'œufs pourrait faire écailier la couleur.

Cette couleur séchant très-promptement, il faudra avoir le soin de n'en point préparer une trop grande quantité à la fois. Cependant, si elle venait à s'apaiser par trop, vous y ajouteriez du lait.

Il est bon de donner deux couches de cette couleur; quand elles seront sèches, vous les frotterez avec un morceau d'étoffe de laine, et elles deviendront aussi brillantes que si elles avaient été vernies.

Cette peinture, infiniment moins coûteuse que la peinture à l'huile, est presque aussi solide; elle a, de plus, l'avantage de sécher en peu d'instants, de ne produire aucune odeur, de résister à l'eau et de pouvoir être lavée aussi bien que la peinture à l'huile.

Graisse pour adoucir le frottement des essieux de voitures.

La composition suivante adoucit le frottement des essieux mieux que toute autre espèce de graisse; elle présente, en outre, l'avantage de n'avoir pas besoin d'être renouvelée si souvent. Il suffit d'en enduire l'essieu d'une couche très légère et l'on peut faire soixante dix ou quatre-vingts lieues sans renouveler le graissage. Voici la composition de cette graisse:

Prenez 80 parties de graisse et 20 parties de plombagine (mine de plomb ou carbure de fer) réduite en poudre très-fine. Faites fondre la graisse dans un pot de terre vernisé, puis ajoutez y la plombagine; remuez avec une spatule afin que le mélange soit bien intime et retirez votre pot du feu: mais comme il est essentiel que la plombagine plus lourde ne se précipite pas au fond, continuez à remuer jusqu'à ce que la graisse ait commencé à prendre quelque consistance.

La même graisse peut servir au graissage des machines. Elle présente une économie des cinq sixièmes sur le graissage ordinaire.

Il faut remarquer que cette composition sera d'autant meilleure que la plombagine sera plus pure.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE AGRICOLE

DE

FIRMIN H. PROULX

À

STE. ANNE DE LA POCATIERE.

Portraits photographiques de Sa Sainteté le Pape Léon XIII
—Prix 10 centim.

"Livres de Prières à St Joseph," recueillies par J. Palatin, Prêtre de St. Sulpice à Montréal.—Prix du volume, relié, 40 centim.

Essai sur le luxe et la vanité des parures, spécialement dédié aux personnes de la campagne, par le Révérend M. Alexis Mailloux.
—Prix, 25 centim.

Lettres sur la vie rurale, par M. Victor de Tracy.—Prix, 50 centim.

Instruction élémentaire sur la conduite des arbres fruitiers, greffe, taille, restauration des arbres mal taillés ou épuisés par la vieillesse, culture, récolte et conservation des fruits, par M. A. DuBreuil.—Prix, 60 centim.

Le vétérinaire pratique, traitant des soins à donner aux chevaux, aux bœufs, aux moutons, aux cochons et à tous les animaux de basse cour, par E. Hocquart.—Prix, 75 centim.

CHEVAL "ETALON" A VENDRE.

A VENDRE: un cheval "étalon," couleur alezan, âgé de cinq ans au printemps. Ce magnifique cheval a figuré avec avantage à la dernière exposition provinciale tenue à Québec en septembre dernier. Pour les conditions, s'adresser au Révérend M. Jos. R. Desjardins, Procureur du Collège de Ste. Anne.

2 Février 1878.